Un horrible accident dans une usine de Maubeuge

Dans une usine du Faubourg St-Quintin à Maubeuge, s'est produit un accident navrant qui a coûté la vie à un jeune homme dans des circonstances particulièrement horribles.

Le jeune Francis Pesant, âgé de 17 ans et demeurant à Gognies-Chaussée, qui travaillait en qualité d'équeuteur dans l'établissement, était monté dans la charpente de l'atelier afin de remettre une courroie sur un arbre de transmission. Il se trouvait sur une poutre tout près de la poulie en marche lorsque (c'est du moins ce que l'on suppose) le pied lui ayant manqué, il perdit l'équilibre et instinctivement dut étendre les bras pour se raccrocher à quelque chose. Il rencontra la poulie tourgant à grande vitesse et fut entraîné par elle.

Des ouvriers qui se trouvaient dans l'atelier entendirent un bruit anormal et aperçurent le malheureux jeune homme, dont la tête et les membres, à chaque tour de roue, allaient frapper avec violence les poutres de fer entre lesquelles se mouvait la poulie. Quand on eut arrêté la marche de l'arbre de transmission on ne recueillit qu'un cadavre affreusement mutilé.

La police a effectué l'enquête d'usage tandis que la famille de l'infortuné jeune homme était prévenue avec ménagement du malheur qui la frappait.

VOTRE HOROSCOPE
pour 1944 avec périodes de chance. Env. 10 fr. et date naissance à
STUDIO SCIENTIA (Service G) 44, rue Lafitte, PARIS

Vol de tickets de ravitaillement à la mairie de Saint-Hilaire-sur-Helpe

M. Paul Dupont, 45 ans, secrétaire de mairie à St-Hilaire-sur-Helpe, se trouvait l'autre soir dans la cuisine de son habitation, au-dessous de la salle de la mairie, lorsqu'il entendit frapper à la porte du couloir. Croyant qu'il s'agissait d'une femme, il ouvrit. C'est alors qu'il se trouva en présence de deux individus armés dont le bas du visage était caché par un morceau d'étoffe.

Tandis que l'un des malfaiteurs tenait en respect le secrétaire de mairie, l'autre individu accompagnait Mme Dupont dans la chambre à coucher, où 107 cartes de pain, 90 cartes de viande, 337 coupures de beurre gras et 80 de viande d'abatage furent dérobées.

Les individus se retirèrent ensuite.

PIANOS, ACCORDS, REPARATIONS
Berdeel-Pollet, 73, r. Esquermoise, Lille

« A BRAS OUVERTS »

Le long de toute la côte se poursuit l'évacuation des femmes des vieillards, des malades, des enfants... Des milliers et des milliers de Français arrachés à leur foyer pour leur propre sécurité s'entassent dans des trains qui les mènent vers des campagnes inconnues. Ils ne savent pas toujours où ils seront conduits. Ils savent seulement que ce seront d'autres Français qui les recevront, des paysans ou des provinciaux moins touchés qu'eux par la guerre.

Ils ne souhaitent pas l'impossible. Ils savent qu'ils ne retrouveront pas la douce chaleur de leur foyer, ils savent que leur vie sera dure. Un espoir pourtant les soutient dans leur détresse, celui de ne voir autour d'eux à leur arrivée que des visages souriants, de n'entendre que des mots compréhensifs au lieu des mots de méfiance qui les accableraient tout à fait ; celui de voir des mains se tendre pour donner une soupe et le bon dîner dont ils ont besoin, aux vieillards le matelas qui reposera leurs membres fatigués, à tous le toit qui les protégera.

Cet espoir, il ne faut pas le décevoir. La misère de tous ces Français est immense. Les pouvoirs publics essayent d'y remédier. Le Secours National en dépense sans compter pour atténuer les cas les plus douloureux.

Mais devant l'ampleur de ces évacuations, rien ne sera efficace si chaque individu ne fait pas personnellement le plus généreux effort pour que n'importe où en France, n'importe quel Français se sente en famille.

Pourquoi après 40 ans la **DIGESTION PARESSEUSE** *vieillit l'homme*

A partir de la quarantaine, le foie et l'intestin digèrent en ralenti, les déchets s'accumulent et causent les migraines, bouffées qui surgissent après les repas, les douleurs rhumatismales et arthritiques, véritables signes de vieillesse. Chaque matin, comme vous vous lavez la figure, lavez votre foie, votre intestin et vos reins, en prenant dans le petit déjeuner ou dans de l'eau chaude une pincée de sels Kruschen ; Amplet 5 sels minéraux, agissant à la façon des eaux de sources thermales réputées (Salies, Carlsbad et d'Epsom), vous obligent à évacuer chaque matin régulièrement. Les poisons sont dissous et expulsés à mesure qu'ils se forment : Migraines et douleurs de l'estomac apaisées, rapidement soulagées, finissent par disparaître. Le foie est plus rééquilibré, l'intestin est stimulé. Une joyeuse sensation de bien-être rajeunit le corps et l'esprit. Sels Kruschen, tous pharmaciens. Visa N° 24 F. 5793.

Un ouvrier fait une chute de 10 mètres et meurt peu après à Douai

Occupé dans un établissement industriel de la ville, M. Louis Wiart, 30 ans, chef ouvrier d'entretien, était monté sur un pont roulant. A un certain moment, il perdit l'équilibre et tomba d'une hauteur de 10 mètres. Transporté de suite à l'infirmerie de l'établissement, le malheureux est décédé une heure après des suites de ses blessures.

PATISSIERS-GLACIERS
Pensez dès maintenant à faire installer ou à faire réviser votre INSTALLATION FRIGORIFIQUE : Meubles Conservateurs, Chambres FRIGORIFIQUES disponibles immédiatement.
Et^ts « LE FROID SAIN »
14 rue Catel-Béghin Lille. T. 749-19

SÉVÈRES SANCTIONS A GARDIENS DE LA PAIX

La Préfecture Régionale communique :

De sévères sanctions viennent d'être infligées à deux gardiens de la paix de la Police Régionale d'Etat.

Ces fonctionnaires sortaient de la Mairie d'une commune voisine de Roubaix-Tourcoing, lorsqu'ils furent assaillis par un contingent de malfaiteurs.

Ils n'opposèrent aucune réaction efficace.

Reconduits à leur domicile, ils ne tentèrent rien pour se soustraire au semblant de surveillance dont ils furent l'objet pendant une partie de la nuit de la part des terroristes, et alerter les services de police.

Les deux gardiens de la paix furent, dès le lendemain, révoqués de leurs fonctions.

Ils viennent, au surplus, d'être internés dans un centre de séjour surveillé pour une durée indéterminée.

IMPORTANTE SOCIETE de CREDIT, recb. Correspondants, Agents au courant des affaires. FORTE REMUNERATION. Sér. réf. ex. — Ecrire CREDIT COOPERATIF FONCIER, 49, avenue George V. PARIS. — Visa numéro 5076-7. I. R. 7. 11585

POUR LES RÉFUGIÉS DU LITTORAL

Une annexe de la Maison du Prisonnier est ouverte à Beaune

Afin de maintenir un contact étroit avec les familles de prisonniers évacuées de la région côtière du Nord et réfugiées dans le département de la Côte d'Or, la Maison du Prisonnier du Nord a installé une annexe à Beaune, dans les locaux de la Maison du Prisonnier de cette ville.

Chaque Centre d'Entr'aide local de prisonniers rapatriés du littoral a délégué l'un de ses membres pour se tenir en rapport avec les familles des prisonniers réfugiées dont un membre également de chaque localité, est en liaison avec tous les organismes capables d'apporter un peu de mieux-être à toutes les familles éprouvées.

Un représentant de la Maison du Prisonnier du Nord s'était rendu dans la région d'accueil pour veiller sur place à la synchronisation des efforts mis en œuvre dans le but de diminuer, dans toute la mesure du possible, les causes de soucis de nos réfugiés. Il est rentré ces jours derniers, ayant pleinement réalisé sa mission.

La ration de margarine

DISTRIBUTION SUPPLÉMENTAIRE DE 60 GRAMMES POUR LES CONSOMMATEURS DES COMMUNES URBAINES

La Préfecture Régionale communique : Les consommateurs des catégories E, J1, J2, J3, A, T, C, V, résidant dans les communes urbaines, sont informés que les tickets « Matières grasses » N° 3 et 4 des cartes d'alimentation générale catégorisées CU de mars, donnent droit à la perception d'une ration de 30 grammes de margarine par coupon, au titre du mois de février.

N.D.L.R. — Ainsi, pour la margarine, les consommateurs des communes urbaines toucheront 50 grammes (avec le tickets 1 et 2 de la carte CU de février) et 110 grammes (avec les tickets 1 à 4) de la carte CU de mars).

JEUNESSE FRANCISTE

On nous communique :

Suite à un récent accord intervenu entre le chef Marcel Bucard et Joseph Darnand, chef de la Milice Française, tous les jeunes francistes, garçons ou filles, âgés de 17 à 21 ans peuvent combattre dans la Milice Française et servir ainsi leur idéal et la France en luttant de toutes leurs jeunes forces contre le terrorisme et les sanssains au gages de Moscou. Ils seront, garçons ou filles, utilisés selon leurs dispositions et aptitudes dans la Milice. Ils auront aussi le choix entre les services dans la Milice d'active, encasernés, et la Milice de réserve. Tous les renseignements seront donnés au siège régional de la J.F. 24, boulevard de la Liberté, Lille.

TOURCOING

Le Tirage de la Tombola à la Maison du Prisonnier

Samedi dernier, à 15 h. 30, il a été procédé, à la Maison du Prisonnier, 76, rue Saint Jacques, par les soins de M. Bouteil, du Comité d'Entr'aide des Prisonniers, assisté de Me Prouvost, huissier, au tirage de la tombola de l'exposition de peinture de Mme Olivier Tiberghien et de M. Descamps, dont le produit est affecté aux œuvres des prisonniers.

Quelques personnalités avaient tenu à honorer de leur présence cette manifestation de solidarité, entre autres, MM. Vandamme, adjoint, A. Motte, Mme Lorthiois et Mlle Tronteaux, du Comité d'assistance aux prisonniers, M. Delannoy, de la Famille du Soldat Tourquennois, Mme Olivier Tiberghien et M. Descamps.

Dix numéros ayant été sortis, la chance a favorisé les numéros suivants : 11.009, le 1er tableau « Fleurs », de Mme Olivier Tiberghien ; 1.336, le 2e tableau « Paysage » de M. Descamps.

Ces tableaux peuvent être retirés par les gagnants jusqu'au 15 Mars au plus tard, chez Mme Olivier Tiberghien, 1, place du Maréchal Foch. Passé ce délai, ils seront attribués aux deux numéros suivants : 597, le 1er tableau ; 156, le 2me tableau.

A l'issue du tirage, M. Bouteil tient à remercier les personnalités présentes et les artistes de leur geste généreux.

FOURNITURE MINIMUM DE LAIT

La Préfecture Régionale communique : Par arrêté du 18 février 1944, le minimum de fourniture de lait que doivent livrer, par jour et par vache, les producteurs du Nord et du Pas-de-Calais, est fixé ainsi qu'il suit pour le mois de mars 1944 :

1° *Département du Nord. — a) Arrondissement d'Avesnes et dans l'arrondissement de Cambrai, le canton du Cateau :* La fourniture minimum de matières grasses est fixée à 102 grammes, soit 3 litres de lait à 34 grammes ou 120 grammes de beurre titrant au maximum 16 % d'humidité.

b) Tous les autres cantons du Nord, y compris la commune d'Escaudœuvres (Aisne) : La fourniture minimum de matières grasses est fixée à 170 grammes, soit 5 litres de lait à 34 grammes ou 200 grammes de beurre titrant au maximum 16 % d'humidité.

2° *Département du Pas-de-Calais. — a) Commune à minimum annuel réduit :* La fourniture minimum de matières grasses est fixée à 136 grammes, soit 4 litres de lait à 34 grammes ou 160 grammes de beurre titrant au maximum 16 % d'humidité.

b) Autres communes : La fourniture minimum de matières grasses est fixée à 170 grammes soit 5 litres de lait à 34 grammes ou 200 grammes de beurre titrant au maximum 16 % d'humidité.

ÉCHOS ET CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 9 mars 1944. — Soleil : Lever à 7 h. 19. — Coucher à 18 h. 45.

Aujourd'hui : Sainte-Françoise. — Demain : Saint-Doctrovà.

NAISSANCE. — Thérèse et Yves sont heureux de vous annoncer la naissance de leur petite sœur Brigitte. — De la part de Madame et Me LEGAY, notaire.

Bray-sur-Somme, le 3 mars 1944.

REMERCIEMENTS. — M. et Mme Marcel Poivent-Beck; MM. et Mmes Victor Collet-Poivent, Gaston Collet-Pamart et leur famille, remercient les nombreuses personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du décès à Bouzies (Nord) de M. Bénoni POLVENT.

DEUIL. — On nous prie d'annoncer la mort de Monsieur Victor COCHET Industriel, décédé à Wambrechies, le 6 mars. Ses funérailles auront lieu le Vendredi 10 mars, à 10 h. 30, en l'Eglise Saint-Wast. 3111

L'Egalité de Roubaix — Tourcoing

Camouflez vos lumières
Dans la nuit du 8 au 9 Mars, le CAMOUFLAGE ABSOLU EST OBLIGATOIRE de 18 h. 43 à 7 h. 19.

SUR LE TRAMWAY

Mlle Florine Leblanc se trouva t sur le tramway C barré lorsqu'à hauteur de la place de la Victoire, elle fut brutalement projetée hors de la motrice. Sérieusement contusionnée, Mlle Leblanc a pu néanmoins regagner son domicile. Elle a déposé une plainte au commissariat de police.

BRIS DE VITRES

M. le directeur des Etts. Masurel a déposé une plainte contre inconnu pour bris d'une glace aux bureaux de l'usine, rue du Wellly. Le préjudice est de 700 francs.

LE TRAFIC DE LA VIANDE

Au cours d'une visite domiciliaire effectuée chez M. Cyrille Decrock boucher, 210, boulevard Gambetta des inspecteurs de police ont découvert 3 kilos de porc, 9 kilos de bœuf, 10 kilos de gras de bœuf et 22 terrines de pâté destinés au marché noir. La viande a été saisie et un procès-verbal rédigé.

L'ACTIVITÉ DE LA MAISON DE LA FAMILLE

La Maison de la Famille de Tourcoing qui fut la première du genre en France, ouverte en 1941 a continué au cours de l'année 1943 d'exercer sa bienfaisante action.

Au bilan de cette activité signalons quelques chiffres bien significatifs.

5.436 visites relatives à des demandes de renseignements ont été reçues au secrétariat, et 832 d'entre elles ont nécessité des démarches et des interventions auprès des pouvoirs publics.

Les livres et des brochures ont été distribués au lauréates des examens de fin d'année des cours d'enseignement ménager de l'Institut Sévigné et des cours Jeanne-d'Arc, aux monitrices des 27 ouvroirs des établissements de textile de Tourcoing, et dans les salles de maternité de l'hôpital.

Une circulaire : « Avantages réservés aux futures mamans » a été éditée par ses soins, et deux autres circulaires « Bons d'achat pour articles textiles à l'occasion d'un mariage » et « Achat d'articles de ménage » sont remises gratuitement au secrétariat.

DES VŒUX

Des vœux ont été formulés, relatifs : au relèvement du taux de pension des enfants confiés à des familles par l'Assistance publique, à l'allocation de salaire unique aux jeunes ménages, au relèvement des majorations pour enfants des pensions de veuves de guerre, au paiement des allocations familiales pour enfants malades et infirmes jusqu'à l'âge de 20 ans, à une décoration à créer pour récompenser les bonnes de leurs service et de leur fidélité, à la généralisation des compléments d'allocations familiales payées par le textile, à une plus juste répartition des impôts pour sauvegarder les droits de la famille devant les compléments de contribution nationale extraordinaire réclamés au titre de l'année 1941, à la situation des célibataires qui assurent la charge de leurs parents, à l'abaissement, à 65 ans, de la limite d'âge des parents à charge pour des dégrèvements sur la contribution personnelle mobilière, à l'extension du contrat d'apprentissage aux jeunes filles placées comme bonne dans les familles nombreuses, à l'attribution de la carte « T » aux femmes des prisonniers ayant trois enfants à charge.

On peut en juger, le secrétariat n'a pas chômé pendant cette période, et les chiffres, dans leur sécheresse, témoignent qu'un travail important a été fourni au profit de la population tourquennoise.

Mais ce que ce rapport ne peut pas exprimer, c'est le résultat moral de notre action auprès des personnes qui se sont confiées.

Des misères morales soulagées, des brouilles évitées, des rancœurs calmées, des tristesses consolées, des conflits aplanis, du courage retrouvé, etc... tout cela compte plus, dans certains cas, qu'un secours matériel et momentané.

La Maison de la Famille ne néglige ni l'un ni l'autre, ayant toujours à cœur de recevoir et d'entendre avec patience et bienveillance tous les visiteurs sans exception.

Enfin il y a lieu de noter que l'exemple de Tourcoing a été suivi puisqu'il existe maintenant dans le pays 50 maisons identiques. Et ceci ne peut être qu'à la louange de l'organisme auquel préside avec tant de foi M. R. Duquesnoy.

COMMENT NOUS VAINCRONS LA DÉNATALITÉ

« Comment nous vaincrons la dénatalité, fécondité ou servitude », tel est le titre de la conférence qui sera mercredi 15 mars, à 20 h., en la salle des fêtes de la rue Aug. Angellier, à Lille. M. Farnand Bouvrat, vice-président de l'Alliance Nationale sonira la dépopulation.

Etant donné qu'il s'agit de la première manifestation de l'A. N. au chef-lieu du département, cette conférence qui sera suivie de la projection d'un film sera honorée de la présidence d'honneur de M. Le Préfet du Nord et de M. le Maire de Lille.

Location gratuite au pavillon des « Amis de Lille », Grand Place, à Lille.

SYNDICAT DES AGENTS DES TRAMWAYS ET AUTOBUS DE L'E. L. R. T.

Les familles des agents prisonniers sont informées qu'un subside leur sera versé le samedi 11 mars, de 14 h. 30 à 16 h. 40, à la Maison des Tramways, 3, boulevard de Strasbourg, à Roubaix.

A prendre note : aucun subside ne sera payé au delà de cette date. Les ayants droit sont priés, au cas où ils ne pourraient se présenter eux-mêmes pour raison majeure, de solliciter une tierce personne à laquelle ils auront à remettre leur carte pour toucher.

FUNÉRAILLES

LA MADELEINE. — Les funérailles de Madame Henri DEBAILLEUL, née Gabrielle BERIOT, auront lieu à La Madeleine, le jeudi 9 mars, à dix heures trente, Eglise Sainte-Marie-Madeleine. Réunion chapelle de l'Eglise, à 10 h. 15 Inhumation cimetière de Marcq (Bourg). — De la part de M. et Mme Emile Le Blan et leur famille ; M. et Mme Charles Breuvart et leur famille ; M. et Mme Jacques Le Blan et leur famille ses enfants, et de toute la famille
P. F. G., 104, rue de Lille, La Madeleine. — Tél. : 553-11. 13555

WAMBRECHIES. — Les funérailles de Monsieur Victor COCHET, industriel, pieusement décédé à Wambrechies, le 6 mars, à l'âge de 60 ans, auront lieu le vendredi 10 mars, à 10 h. 30, en l'église paroissiale Assomptionnée à Ypres, à 10 h. 15 - De la part de : Mme Victor Cochet, son épouse ; M. et Mme René Delannoy-Cochet, ses enfants ; M. et Mme Cochet-Lemay, ses frère, belle-sœur, et toute la famille. 31111

MESSES ET OBITS

MARCQ-EN-BARŒUL. — Une messe à la mémoire de Madame Henri DEBAILLEUL, née Gabrielle BERIOT, décédée le 3 mars 1944, sera célébrée en l'église Saint-Vincent (Bourg), le vendredi 10 mars, à 9 heures. - De la part de MM. et Mmes Emile Le Blan, Charles Breuvart, Jacques Le Blan et de toute la famille.

REMERCIEMENTS

LA MADELEINE. — Monsieur Robert RÉMY et toute la famille, aux personnes ayant témoigné de la sympathie au décès de Albert RÉMY, ex-chef de District au Chemin de Fer du Nord, entrepreneur de travaux publics. - P. F. G., 104, rue de Lille, La Madeleine Tél. 553.11. 13554

Sociétés et Comités

FAMILLE DU SOLDAT TOURQUENOIS. — Comité du Flocon. — Permanence le dimanche, de 10 h. à 11 h. au siège, 61, rue du Flocon.

Les familles qui ont un enfant faisant sa première communion, cette année, sont priées de passer au siège se faire inscrire.

Jeudi 9 mars, à midi, 121, rue du Flocon : réunion des enfants de prisonniers et de veuves de guerre des Secteurs-France et Flocon. Dîner offert par M. René Sagaert.

AMICALE DES VIEUX TRAVAILEURS. — Dimanche 12 Mars, à 10 h., aux Amicales, 57, rue du Hase, paiement des médicaments, inscriptions, remise des cartes aux vieux travailleurs. Réfugiés admis

ETAT CIVIL

Naissances. — Du 6 mars : Mireille Mestdagh, dom. à Halluin, née Chausée Denis-Papin, 350 ; Marc Olivier, rue Voltaire, 144 ; Josiane Florin, rue de Vaux, 16 ; Annie Despiechin, rue du Général-Souham, 174 ; Paul Crombez, rue Desurmont, 33; Marie-Ange Simonas, rue de Dunkerque, 30 ; Chantal Dervaux, rue de l'Espierre, 46 ; Pierre Catteau, rue de Cassel, 14 ; Yveline Desmeulin, rue Brun-Pain, impasse Ultimo, 11. — Du 7 mars : Domitille Suprez, rue de Maubeuge, 23; Joëlle Peirs, rue de Verdun, 87 ; Alain Carlon, rue Desurmont, 69 ; André Duparcq, rue de Bailleul, 53.

Publications. — Du 6 mars : Régis Petit, tisserand, dom. à Mouvaux, et Marcelle Moifait, s. p., boulevard Descat, 124 ; René Fontenne, employé, à Roubaix, et Marie Gonber, voyageuse, rue du Pont-Rompu, 68 ; Jean Lepoix, secrétaire, à Lille, et Eve Noteiners, employé, rue d'Amsterdam, 31 ; Lucien Carlé, tourneur en fer, rue Ampère 19, et Devleeschauwer Jeanne, femme de ménage, rue Winoc-Chocquel, 146 ; Gaston Rassaux, bonnetier, dom. à Roubaix, et Blanche Parent, lisserande, rue Molière, 14. — Du 7 mars : Pierre Cau, employé, rue Docteur-Derwyn, 13, et Andrée Aglbrecht, s. p., rue Dupuytren, 64 ; Maurice Decroix, comptable, rue de Belfort, 31, et Henriette Hoeupied, employée, rue Albert-Calmette, 49; Robert Belval, tailleur, d'habits, rue Jules-Guesde, 30, et Nadia Glappe, employée, rue des Phalempins, 90 ; Hector Vadot, charbonnier, rue du Brun-Pain, 128, et Marcelle Hage, s. p., rue Brun-Pain, 219.

Décès. — Du 5 mars : Marie Flamenl, 76 ans, s. p., veuve Joseph Dollé, rue d'Havré, 3 ; Julien Wibant, 73 ans s. p., épouse Julienne Follet, rue d'Havré, 3 ; Jacques Depractère, 21 jours, rue de Fleurus, 169 ; Marie Coppens, 86 ans, s. p., veuve Charles Maes, rue Colbert, 28 ; Jules Vandenbrouque, 70 ans, s. p., époux de Marie Cruissard dom. à Marcq, décédé rue Nationale, 138 ; Marie Knore, 91 ans, s. p., veuve Victor Arnoux, rue Tilleul, 49 ; Sophie Ghysel, 82 ans, s. p., veuve Ernest Dimanche, rue Blanc-Seau, 399 ; François Delbecq, 70 ans, c. p., veuf Marie Calleno, rue Claude-Bernard, 42 ; Victorine Delory, 74 ans, épouse de Prudent Boitte, rue Docteur-Dupont, 2. — Du 7 mars : Marta Léonard, 86 ans, retraitée, Chaussée Watt, 93 ; Marie Dernkourt, 76 ans, s. p., épouse Adolphe Vandeveide, rue Colbert, 196; Marie Kempe, 85 ans, s. p., veuve Gontier, domiciliée à Malo-les-Bains, décédée rue de l'Yser, 332 ; Joëlle Demey, 9 mois, rue de Lorraine, 5 ; Cécile Olivier, 86 ans, s. p., veuve Florimond Vaicka, rue Dupleix, 45, décédée rue de l'Yser, 332.

HALLUIN

MORT DE M. NESTOR DEROY

Nous apprenons la mort de M. Nestor Deroy, membre du Groupe Halluinois des mutilés de la guerre, ancien fondeur des établissements Hottelart, décédé en son domicile 26, rue Philippe de Girard, dimanche 5 mars, des suites de maladie contractée en service pendant la guerre 1914-1918. Il était atteint d'une invalidité de 40 %, et malgré son infirmité physique il fut un membre fidèle et dévoué du Groupe des mutilés et jouissait de l'estime et de l'amitié de tous ses camarades. Il était également bien connu et apprécié dans les milieux colombophiles

Coin de terre halluinois. — Les adhérents sont invités à régler la contribution de location de leur terrain pour la période 1943-1944. Ceux non encore en règle doivent s'adresser au plus tôt au 54, rue Gustave Desmettre. D'importantes réductions sont consenties pour les terrains à jardiner élevé.

Se munir de la carte d'adhérent.

Amicale des tailleurs d'habits. — Une permanence se tiendra dimanche 12 mars de 15 h. 30 à 17 h. 30 au Café des vieux amis, rue Gustave Desmettre.

Aux chômeurs. — Jeudi 9 mars, pointage de 15 à 16 heures.

Comités de assistance aux prisonniers — Ce jeudi de 14 h. à 18 h., permanence. Les familles sont priées de déposer les étiquettes pour mars.

Ebouage. — Passage de la voiture jeudi dès 8 h. du matin.

Philharmonie. — Il y aura cours gratuit de solfège jeudi de 18 h. 30 à 20 h. aux Vieux Amis, rue Gustave Desmettre.

Chiffre d'affaires. — La perception de la taxe au rix chiffre d'affaires aura lieu à la mairie d'Halluin, salle de la Caisse d'épargne, le jeudi 3 mars, de 8 h. 30 à 11 h. 30 pour les redevables dont les noms commencent par les lettres A à L, le vendredi 10, mêmes heures, pour les autres.

Nous rappelons que la taxe locale de 0.60 % porte sur toutes les ventes au détail et prestations de services.

Etat Civil. — Naissance Jean Pierre Valcke, 34, rue de Lille (cour Devos)

Décès : Chantal Mettenaare, 1 mois 151, chemin de Tourni81 ; Gabrielle Vanoverberghe, 60 ans, ménagère, épouse Constant Declercq, 197, rue de Lille.

RONCQ

Bons de vêtements et de chaussures. — Une inscription pour bons de vêtements, galoches et chaussures fantaisies toutes catégories aura lieu le Jeudi 9 Mars, de 8 h. 30 à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 17 h. 30.

Les formules de demandes seront remises au bureau No 3 et devront être rentrées dûment remplies pour le Lundi 13 Mars, à 11 h. 30, dernier délai.

Au profit des Prisonniers du Blanc-Four. — Dimanche 12 mars, à 16 h., salle des fêtes de l'école des filles, rue de Lille sera donnée une séance récréative par la J.O.C.F. pour les Prisoniers et Travailleurs du Blanc-Four. Au programme, un drame en trois actes « Celles qui expient » et une comédie en un acte « Toquée ».

BOUSBECQUE

La douane saisit 28 kilos de tabac étranger

Les préposés Georges Degand et Michel Lamy se trouvaient lundi, vers 20 heures, au lieu dit « Pavé de la Basse ville » quand ils aperçurent deux cyclistes chargés à dos, qu'ils poursuivirent après les sommations d'usage et le refus d'obtempérer des fraudeurs. Se voyant en mauvaise posture, ces derniers abandonnant vélos et fraude s'esquivèrent à travers champ pour disparaître à la faveur de la nuit. Sur les lieux de l'attaque, les douaniers trouvèrent deux vélos et une charge totale de 28 kilos de tabac de contrebande, la tout estimé à 17.800 fr.

MOUVAUX

Distribution des bons de chaussures. — A la mairie, dans l'ordre suivant : jeudi 9 mars, à h 750 ; vendredi 10, 751 à 1.500 ; lundi 13, 1.501 à 2.250 ; mardi 14, 2.251 à la fin.

Retardataires : mercredi 15 mars.

Fête du Comité d'Entr'aide. — La fête de bienfaisance organisée par les trois organismes des prisonniers, en profit de leurs membres qui était prévue pour la dimanche et lundi de la Pentecôte, est reportée aux 14, 15 et 16 juillet.

Aux membres de la défense passive. — Les membres de la défense passive équipes de déblaiement, équipes sanitaires, mobiles, pompiers, auxiliaires, etc...), exposés par leurs fonction à l'infection tétanique peuvent recevoir la vaccin antitétanique. Ils sont invités à donner leur nom, en bureau de la défense passive, Hôtel de Ville (1er étage), avant le 15 mars, dernier délai.

MARCQ-EN-BARŒUL

Collision d'autos au Pont-de-Marcq. — Vers 11 h., un accident d'auto s'est produit rue Nationale (Pont) face à la place Donmer.

Une auto, venant de la rue Jules-Guesde se dirigeait vers Lille, quand elle tamponna la voiture conduite par M. Maurice Descamps, 30 ans, demeurant rue de Tourcoing, 8, Maisons Delobelle, chauffeur, chez M. Janssens, négociant en lerure, rue de Tourcoing.

La voiture qui allait vers le Pont-de-Marcq, reçut un choc très violent et l'avant fut très endommagé.

Le chauffeur, légèrement blessé aux mains et aux jambes, reçut les soins du Docteur Masson, qui lui reconnut 8 jours d'incapacité de travail.

Paiement des gardes-voies et d'ouvrages d'art. — Il se fera mercredi 5 mars, de 9 h. à 19 h. et de 14 à 16 h., à l'Hôtel de Ville, bureau de la perception.

Inscription pour le charbon. — L'inscription des commandes pour le charbon aura lieu pour les consommateurs domiciliés dans les rues ci-après, au bureau, salle des fêtes, à la Mairie, le matin, seulement de 8 h. 30 à 12 h., les jours suivants :

Mercredi 8 mars, rue Fouquet-Lelong, Carrière Desquiens et Debuchy, rue Hautes-Loges.

Jeudi 9 mars : rue du Quesne.

Vendredi 10 : rue de la Rianderie.

Samedi 11 : rue R.-Derain, (60 et 65 à la fin), rue A.-Coine, avenue Foch et Grand'Place.

Consultation de nourrissons. — La consultation de nourrissons pour le quartier du Bourg aura lieu le jeudi 9 mars, de 9 h. à 10 h., à l'école maternelle, Mme Curie, Grand'Place.

Cour d'Appel de Douai

L'IMPRUDENCE DU SERGENT DE POMPIERE DE ROUBAIX

Pour une somme de 3.000 francs, un sergent de pompiers de Roubaix, Constant Hiéransens, 46 ans, achète une bicyclette à un inconnu, en gare de La Madeleine.

La machine avait été volée et M. Hiéransens fut poursuivi pour recel.

La Cour a confirmé un jugement du tribunal de Lille, le condamnant à deux mois de prison avec sursis et 300 francs d'amende.

LILLE

TRIBUNAL CORRECTIONNEL

Le lait mouillé. — 2 mois d'emprisonnement, 20.000 francs d'amende à Léon Gilland, 41 ans, cultivateur, à Baisieux, boulevard de la Chapelle, pour mouillage de lait à 20 % . Trois insertions dans la presse; 500 fr. de dommages-intérêts à la partie civile une insertion dans « l'Echo des Syndicats ».

Le bien d'autrui. — Pour vol d'une bague, 2 mois à Marguerite Laffort, veuve Prévad, 49 ans, rue de Lisieux, à Wattrelos ; 15 jours sursis pour recel à Jean-Baptiste Fréjent, 64 ans, ouvrier agricole audit lieu.

BOURSE DE PARIS

DU 7 MARS 1944

Actions françaises. — Eque de Fos, 26.500 ; Compt. Esc., 3.030 ; Crédit Fonc., 6.300 ; Crédit Lyon., 3.010 ; Sté Gle, 2.780 ; Suez (act.), 58.400 ; Nord, 1.870 ; El. et Gaz du Nord, 835 ; Electr. du Nord, 690 ; Energie Ind., 2.840 ; Nord Lum., 1.900 ; Thom. Houston, 750 ; Cie Gis Ind. Text., 2.400 ; Le Blan, 1.299 ; Renchies, 2.500 ; St Frères, 1.660 ; Gaz N.-E., 1.240 ; Aciéries de Longwy, 1.035 ; Aciéries de Micheville, 2.475 ; Aciéries du Nord, 650 ; Aciéries de Sambre et Meuse, 875; Chant. de France, 1.280 ; Constr. Nord-France, 2.200 ; Fives-Lille, 1.215 ; Forges N.-E., 1.220 ; Jeumont (act.), 783 ; Jeumont (part), 2.825 d. ; Peo-Belge Mat. Ch. Fer, 9.801 ; P.-à-Mousson, 8.300; Denain-Anzin, 2.200; Louvroil Montbard, 924 ; Métaux, 4.200 ; Peugeot, 1.600 ; Senelle Maubeuge, 1.530 ; Béthune, 3.120 ; Aniche, 2.900 ; Anzin, 1.652 ; Blanzy, 4.460 ; Carvin, 3.055 ; Courrières, 1.100 ; Dourges, 2.870 ; Escarpelle, 3.730 ; Lens, 1.309 ; Marles, 1.320 ; Ostricourt, 4.900 ; Vicoigne, 1.200 ; Mokta El Hadid, 16.000 ; Nickel, 3.230 ; Lille Bonn. (prior.), 1.055 ; Lille Bonn. (ord.), 752 ; Air Liquide, 2.750 ; Glaces Nord-France, 4.720 ; Kuhlmann, 2.195 ; Poliet et Chausson, 4.950 ; Origny, 28.000 ; Saint-Gobain, 6.740.

Les Sports à Roubaix-Tourcoing

SPORTS FEMININS
UNION DE FLANDRE

Rencontres du 12 mars. — Groupe A. — S.P.B. 1-J.S.L. 1. 15 h. 30 (Cautillon) ; S.M.T. 2-S. G. Rx, 15 h. (Decruyenaer) ; U.S.W.-D.H. (Lagache).

Groupe B. — A.S.B.P.-O.S.T. (Woestelandt); S.P.B 2-J.S.L. 2, 15 h. (Cautillon); S.M.T. 1-C.A.T., 15 h. 30 (Decruyenaer).

LISEZ et UTILISEZ nos PETITES ANNONCES

FLEUR BLEUE

Par Claude VERNONE

— 52 —

Elle s'était remise à tricoter et le cliquetis de ses aiguilles d'acier ponctuait ses phrases.

« Un beau jour, on a appris que la Mésangère était vendue, et que Mademoiselle de la Motte était partie dans une voiture qu'elle avait fait venir de la ville, en compagnie de la vieille Ernestine. Il paraît même — et c'est le plus curieux — qu'il y avait avec elle une espèce d'infirme, un idiot... Moi, n'est-ce pas ? je ne l'ai pas vu, je répète ce qu'on m'a dit...

— Oui, naturellement, faisait Jacques, vous répétez.... »

Il se tut, et il y eut un instant de silence.

« Et pourquoi est-elle partie ? » s'entendit-il demander comme dans un rêve.

La postière haussa les épaules.

« Ah ! dame, on ne sait pas ! Elle avait ses raisons, faut croire ! Et elle était tiérotte, la petite demoiselle, et ne racontait ses affaires à personne. Rien ne la retenait ici. Et entre nous, ce n'était pas un endroit bien gai pour une jeune fille ! Elle n'a pas voulu y rester voilà tout...

— Non, ce n'était pas gai...

Mais cette raison ne paraissait pas suffisante à Jacques pour expliquer qu'elle eût quitté la Mésangère... L'instinct du jeune homme lui disait qu'il y avait autre chose.

« Et... où est-elle, à présent ? »

La postière eut un geste d'ignorance.

« Bien malin qui pourrait le dire! Elle est partie et on ne l'a pas revue...

— Personne ne connaît son adresse ? Les gens auxquels la Mésangère a été vendue le savent peut-être ? » interrogea-t-il désespérément.

La brave femme secoua la tête.

« C'est possible, mais on ne les a jamais vus dans le pays. La vente s'est faite par l'entremise d'hommes d'affaires. Il paraît que les nouveaux propriétaires veulent faire des transformations et des embellissements à la Mésangère avant de l'habiter. Moi, je sais bien qu'on pourrait y mettre tout le confort qu'on la transformer du haut en bas, ça ne m'empêcherait pas d'y avoir peur ! Mais, n'est-ce pas ? tous les goûts sont dans la nature. »

Jacques écoutait à présent sans l'entendre le bavardage de la bonne femme. Le degré de fatigue où il était parvenu le rendait inerte. La cigarette qu'il ne fumait plus n'était éteinte sans qu'il songeât à la rallumer. Tout lui semblait vain, inutile. Se déplacer lui paraissait un immense effort. Une seule chose demeurait claire en lui :

Guillemette était partie, seule dans le vaste monde avec cet infirme. Elle était perdue pour lui, il ne la reverrait jamais... Et tout eût pu être différent. Il était revenu trop tard... Mais il était déjà trop tard même avant qu'il fût démobilisé ! C'était pendant qu'il était à la Mésangère qu'il eût fallu parler à Guillemette, lui dire son amour,